

Cours 2025

Dieu en guerre : Récits de conquête dans le livre de Josué

Introduction : Guerre et paix dans le Proche-Orient ancien et la Bible hébraïque (fin)

Thomas Römer



Le « pacifisme » des traditions patriarcales

- À l'exception de Gn 14 : absence du terme « guerre » dans la Genèse.
- Wellhausen : « Les héros de la légende israélite montrent peu de goût pour la guerre. »
- Abraham et les Patriarches prônent l'idée d'une cohabitation pacifique.
- Moabites/Ammonites : descendants du neveu / frère(?) d'Abraham.
- Ismaélites/Madianites : descendants directs d'Abraham via Hagar et Qetoura.
- Philistins : pays d'accueil possible.
- Le « don du pays » n'implique pas de guerre.



L'utopie de la fin de la guerre : Michée 4,1-5//Ésaïe 2,2-4

Avenir	Il arrivera dans l'avenir que la montagne de la Maison de Yhwh sera établie au sommet des montagnes et elle dominera les collines.
Nations	Des peuples y afflueront. Des nations nombreuses se mettront en marche et diront : « Venez, montons à la montagne de Yhwh , à la maison du Dieu de Jacob. Il nous montrera ses chemins, et nous marcherons sur ses routes. Oui, c'est de Sion que vient l'instruction, et de Jérusalem, la Parole de Yhwh. »
Yhwh	Il sera juge entre des peuples nombreux, l'arbitre de nations puissantes, même au loin.
Nations	Martelant leurs épées, ils en feront des socs, et de leurs lances, ils feront des serpes. On ne brandira plus l'épée, nation contre nation, on n'apprendra plus la guerre . Ils demeureront chacun sous sa vigne et son figuier, et personne pour les troubler. Car la bouche de Yhwh Şebaot a parlé.
Présent	Tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu, nous, nous marchons au nom de Yhwh, notre Dieu à tout jamais.

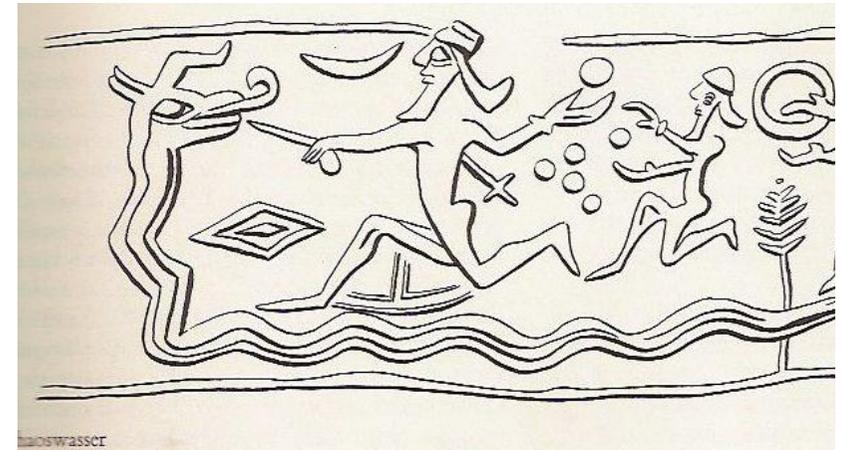


L'eschatologisation de la guerre : la guerre de Dieu (du bien) contre le mal

- Joël 4 : « 1 En ces jours-là, en ce temps-là, quand je rétablirai la situation de Juda et de Jérusalem, 2 *je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat (« Yhwh juge »)* ; là, j'entrerai en jugement avec elles au sujet d'Israël, mon peuple, mon patrimoine, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé. ...
- 10 De vos socs, forgez des épées, de vos serpes, forgez des lances. ...
12 *Que les nations se mettent en branle ; qu'elles montent vers la vallée de Josaphat : C'est là que je vais siéger pour juger toutes les nations d'alentour ».*
- => Jugement universel des nations.



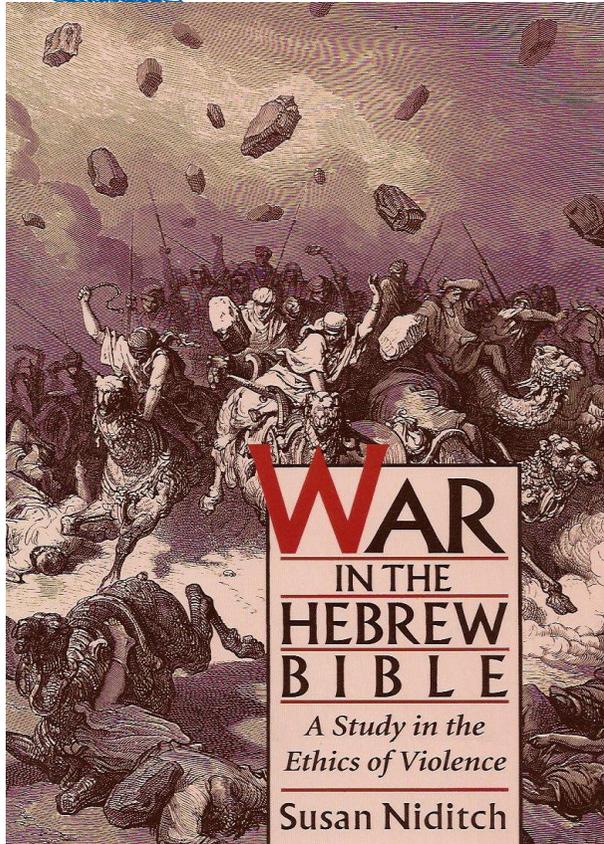
- Reprise du thème de la guerre contre le Mal :
- Combat contre les forces du mal : Ez 38–39 Gog et/de Magog ; Dn 7 : vision des quatre bêtes qui se font la guerre.
- Concept important à Qumrân : « rouleau de guerre » (fils de lumière contre les fils des ténèbres)
- et dans le NT (Apocalypse : combat contre Satan, « l'antique serpent »).





Résumé

- La BH concède une place importante à la guerre, car celle-ci est omniprésente dans le POA.
- Les textes bibliques participent à l'idéologie proche-orientale par rapport à la guerre.
- Après les différentes catastrophes de 722 et 587 : réflexion sur la possibilité de la disparition de la guerre.
- En même temps, le concept de guerre se maintient dans l'idéologie du combat (eschatologique) contre le chaos ou les forces du mal.



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

Dieu en guerre : Récits de conquête dans le livre de Josué

Cours 2 : Le livre de Josué et la question de l'historicité de la conquête

Thomas Römer
2025



Un livre dangereux

- Un livre, où les Israélites et surtout leur dieu semblent faire preuve d'un militarisme et d'une cruauté hors du commun.
- Massacres de villes entières et extermination des populations locales.
- Si le livre de Josué n'était « qu'un » document du POA, à savoir des célébrations de victoires, des mises à mort des ennemis et des conquêtes de leurs territoires, personne ne serait offusqué.
- Mais Josué fait partie des bibles juive et chrétiennes, ce qui lui donne un statut différent et qui fait que certains pensent que ce livre, étant inspiré, aurait donc une actualité pour les croyants.
- Utilisation dangereuse de ce livre.



Le livre d'un génocide ?

- Abbé Pierre (1993): un livre de génocide (dans un discours contestant la légitimité de l'état d'Israël) (cf. *Libération* du 29 avril 1996).
- Utilisation du livre pour légitimer des guerres, mais aussi des discours antisémites.
- Marcion (Antithèses) : « Josué a conquis la terre avec violence et cruauté ; mais le Christ interdit toute violence et prêche la miséricorde et la paix », cf. « Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage » (Mt 5,5).
- Origène : Dans le livre de Josué « les juifs se montrent cruels, assoiffés de sang humain ; ils pensent que c'est une marque de sainteté d'avoir frappé les habitants de Haï de manière à ne laisser aucun fuyard... Or en fait des mystères sont cachés dans ce texte. Voici ce qu'il veut nous dire : nous ne devons laisser vivre absolument aucun des démons dont le chaos est la demeure... leur effort c'est de faire pécher les hommes... ». Il faut lire les combats de Josué comme « les combats menés contre le péché ». (*Homélie 8 sur Josué*).



Josué, les croisades et la « conquête de l'ouest »

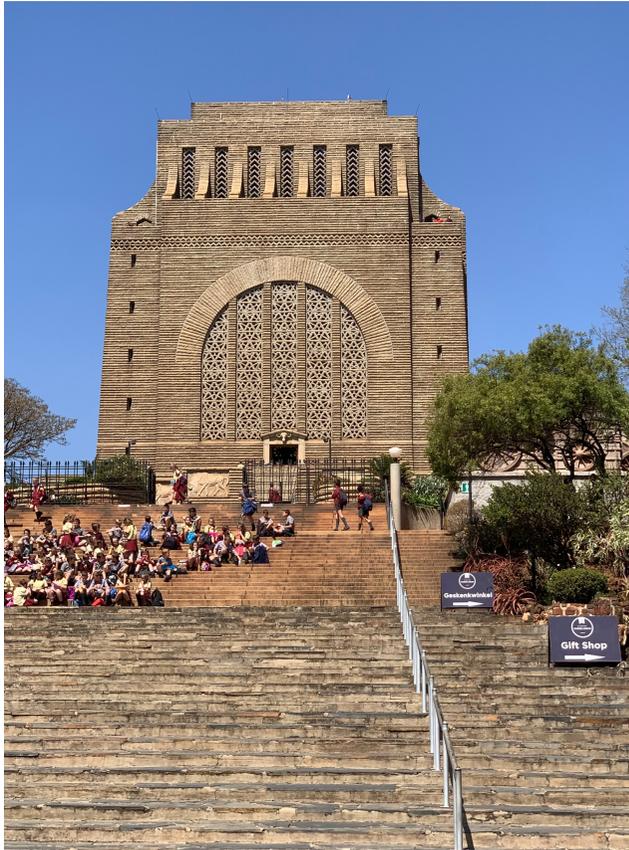
- Appel aux croisades du pape Urbain II (27.11.1095), référence à Josué pour légitimer la reconquête de Jérusalem.
- 15.07.1099 : prise de Jérusalem : siège de cinq semaines, procession des croisés autour de la ville. « Une procession, pieds nus, conduite par le clergé fit le tour des murs de Jérusalem... Il n'est pas douteux que les croisés se regardèrent comme des enfants d'Israël autour des murs de Jéricho ; peut-être espéraient-ils qu'un miracle se produirait et que les murailles s'écrouleraient » (J. Prawer, *Histoire du Royaume latin de Jérusalem*, Tome I).
- La prise de possession de l'Amérique du Nord : Les colons, le nouveau peuple élu : analogie entre la terre américaine et le pays de Canaan, jusqu'à les identifier.
- Les populations autochtones furent assimilées aux cananéens idolâtres qu'il fallait donc chasser, voire exterminer (cf. E. Marienstras, "Espoirs et embûches de la Terre promise. Les premiers pas des élus en Amérique," *Diasporas. Histoire et sociétés* 1 (2002), 59-70).



- M. Prieur, *The Bible and Colonialism : A Moral Critique*, Sheffield : Sheffield Academic Press, 1997 :
- « Les personnages évidents auxquels les Amérindiens peuvent s'identifier sont les Cananéens, les gens qui vivaient déjà dans la terre promise... ».
- Shalom Rav : « Si nous voulons vraiment entendre le Dieu de la libération nous parler à travers la tradition biblique, nous devons nous préparer, tout simplement, à lire l'histoire de l'Exode à travers les yeux des Israélites et l'histoire de l'Éisodus à travers les yeux des Cananéens ».



Les Voortrekker



Monument aux *Voortrekkers* (« ceux qui vont de l'avant ») : hommage aux pionniers boers qui partirent en 1835-1838 de la colonie du Cap, occupée par les Britanniques qui avaient interdit l'esclavage, pour s'installer à l'intérieur des terres d'Afrique du Sud. Les *Afrikaner*, eux aussi, se considéraient comme « le peuple élu » et voulaient, ainsi, afficher leur supériorité.



- La lutte contre les tribus autochtones et leur traitement dans la suite, qui a abouti au système de l'apartheid, ont été présentés comme une nouvelle traversée du désert et une nouvelle conquête.
- => Influence du livre de Josué.



Josué et le jeune état d'Israël



- David Ben-Gourion : livre biblique de Josué, la base idéale d'un mythe unificateur de l'identité nationale.
- Katell Berthelot : David Ben-Gourion aurait été le premier à rapprocher la conquête du pays par Josué et la guerre d'indépendance de 1948.
- Yigal Yadin : chef d'état major adjoint lors de la guerre de 1948 et représentant de « l'archéologie biblique ».
- Fouilles à Haçor : visent à confirmer la conquête sous Josué.
- Y. Yadin, *The Art of Warfare in Biblical Lands. In the Light of Archaeological Study. 2 vol.* (New York etc. : McGraw-Hill, 1963).



Les Marches de Jéricho (Jericho Marches)



- Utilisation du livre de Josué par certains milieux évangéliques américains.
- Suite à la non-élection de D. Trump en 2020 : mobilisation du mouvement « marches de Jéricho ».
- Appel à l'intervention divine pour renverser les élections.
- Tout comme Josué et les Israélites avaient reçu l'instruction de faire sept fois le tour de Jéricho, les participants aux « marches de Jéricho » ont fait sept fois le tour des capitales de leurs états en priant, en chantant et en soufflant dans des shofars ou des trompettes.
- => Récupérations de Josué, avec des lectures très partielles.



Le plan du livre de Josué

- Deux grandes parties, encadrées par des discours d'ouverture et deux grands discours divins :
- **Introduction** Jos 1 : **discours** de Yhwh à Josué et discours de Josué au peuple
Jos 2–12 : **récits** de conquête
Jos 13–22 : **listes** des frontières et partage du pays
- **Conclusion** Jos 23–24 : **deux discours** de Josué au peuple (+ mort de Josué)



- **Introduction**
- **I** 1 Discours d'installation :
 - 1,1-9 Yhwh à Josué : confirmation (successeur de Moïse)
 - 1,10-26 Josué au peuple : engagement (v.16 : réponse positive)
- **2–12 Récits de conquête**
- 2–5 Prolégomènes
 - 2 Les espions à Jéricho. Comportement exemplaire de Rahab.
 - 3–4 Traversée du Jourdain, érection de 12 pierres, application catéchétique.
 - 5,1-12 Premières cérémonies à Gilgal : circoncision (v.1-9) et Pâque (v.10-12).
 - 5,13-15 Conclusion et transition : Apparition du chef des armées de Yhwh à Josué. Confirmation du statut de Josué comme successeur de Moïse et chef militaire.
- 6–10,27 : 3 récits de conquête exemplaires.
 - 6 Conquête de Jéricho, v.1-21 : prise de la ville, v.22-25 : clan de Rahab épargné, v.26 : malédiction (cf. 1 R 16,34), v.27 : conclusion.
 - 7,1–8,29 Conquête d'Aï : v.2-5 : comportement négatif des espions, v.6-9 : plainte de Josué, v.1.10-26 explication de l'échec : infidélité d'Akan ; 8,1-29 : conquête d'Aï (avec étiologie v.28).
 - 8,30-35 interlude : cérémonie à Sichem (cf. Dt 11 et 27) : holocaustes, loi, bénédictions-malédiction.
 - 9-10,27 Israël et Gabaon, 9 : stratagème des Gabaonites et alliance ; 10,1-27 : coalition de 5 rois amorites contre Gabaon, qui est sauvée grâce à Josué.
- 10,28–12,24 Élargissement de la conquête et épilogue.
 - 10,28-43 Expédition dans le Sud (Makkéda, Libna, Lakish, Eglon, Hébron, Debir, Kadesh Barnéa, Goshen).
 - 11,1-15 Expédition au Nord (Haçor, Kinnéreth, Dor, Mérom, ...).
 - 11,16–12,24 Conclusion : v.16 et 23 : « ainsi Josué prit tout le pays » ; 12,1-24 liste des rois vaincus.



- **II 13–22 Partage du pays**
- 13 Introduction : Rappel des opérations de Moïse en Transjordanie (RUBEN, GAD, 1/2 MANASSÉ).
- 14–19 Listes : répartitions faites par Josué (tirage au sort).
- 14 Caleb (rappel de ses exploits, attribution de Hébron) à Gilgal.
- 15 JUDA (v.13-18 : intégration de Caleb en Juda).
- 16-17 (fils de Joseph) ÉPHRAÏM et 1/2MANASSÉ.
- 18,1-8 Interlude : nouvel envoi d'espions (positif) à Silo.
- 18,11-28 BENJAMIN
- 19,1-10 SIMÉON
- 19,11-16 ZABULON
- 19,17-23 ISSAKAR
- 19,24-31 ASHER
- 19,32-39 NEPHTALI
- 19,40-47 DAN
- 19,48-49 Josué (attribution d'une ville en Éphraïm).
- 20–21,42 Villes de refuge (20) et villes lévitiques (21,1-42).
- 21,43-45 Conclusion (et intro à 23) : « Tout est accompli ».
- 22 Appendice v.1-8 : Retour des tribus transjordaniennes : RUBEN, GAD, 1/2MANASSÉ ; v.9-34 : polémique autour d'un autel.
- **Conclusion**
- 23–24 : Discours d'adieu
- 23 : testament de Josué : confirmation de l'accomplissement et possibilité de la perte du pays.
- 24,1-28 : discours de Josué à Sichem : récapitulation de l'histoire et engagement du peuple (v. 24 : réponse positive) ;
- 24,29-33 : mort et ensevelissement de Josué dans sa ville d'Éphraïm ; ensevelissement des ossements de Joseph (cf. Gn 50,24).



Le texte du livre de Josué

- Différences entre LXX et TM : LXX est plus court que TM d'environ 4-5% ; dans certains passages de presque 20% (cf. Jos 20).
- Dans certains « plus » du TM, on retrouve des tournures du vocabulaire deutéronomiste stéréotypé (p.ex. l'apposition « votre Dieu » après Yhwh ou « serviteur de Yhwh », après Moïse).
- Certains récits se présentent de manière fort différente en LXX et TM (notamment Jos 6).
- Difficile de dire à qui revient la priorité, mais LXX semble souvent préserver un texte hébreu plus ancien.
- Cette diversité est également attestée par des fragments de Josué trouvés à Qumrân.
- Certains fragments de Jos découverts à Qumrân semblent appuyer le TM, d'autres, en revanche, la LXX.
- À Qumrân : fragments de cinq compositions que l'on appelle souvent « Apocryphes de Josué ». Ils reprennent librement des éléments narratifs du livre de Josué assortis de prières et d'exhortations qui rappellent celles de Moïse dans le Deutéronome.



L'historicité du récit de la conquête

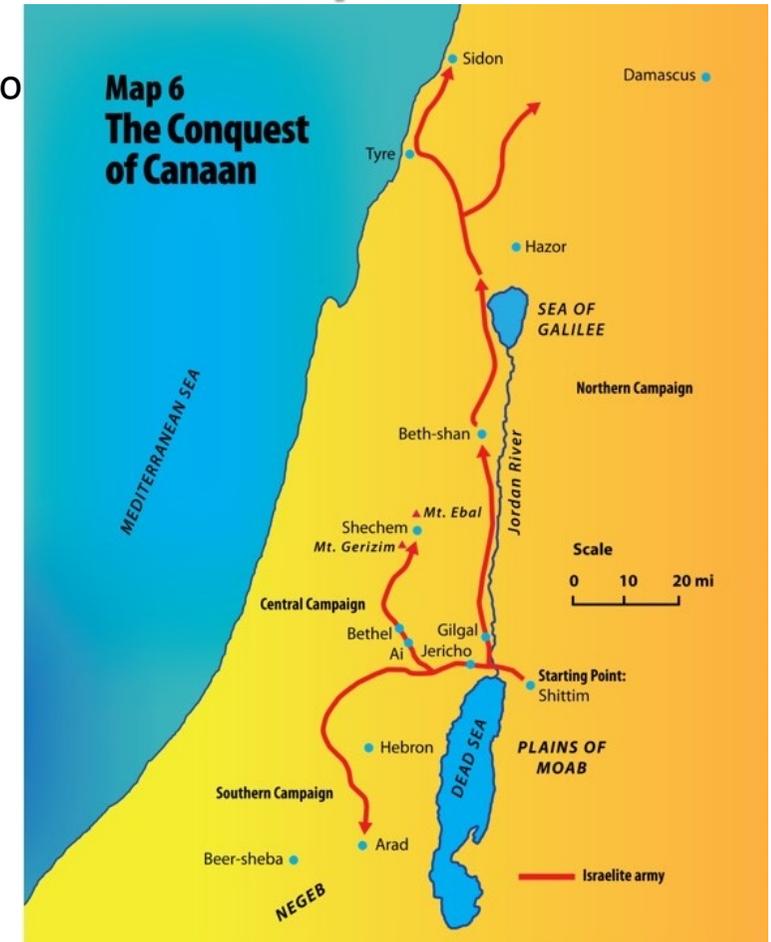
- Vision traditionnelle : Josué est l'auteur même de son livre (sauf le dernier passage sur sa mort, attribué aux prêtres Eléazar et Pinhas, mentionnés au chapitre 22).
- Exégèse historico-critique protestante (américaine) : W. F. Albright, lecture historicisante de Josué : l'installation des Hébreux dans leur pays est due à des guerres de conquête.
- Version « progressiste » (N. Gottwald, *The Tribes of Yahweh. A Sociology of the Religion of Liberated Israel 1250-1050 B.C.E.* (1980) : guerres de libération.
- « Archéologie biblique » : Y. Yadin : fouilles à Haçor : couches de destruction => preuve de l'historicité de la conquête.
- Théorie opposée (A. Alt, Y. Aharoni) : infiltration sur un grand laps de temps.



Les fouilles à Jéricho de Kathleen Kenyon



- La destruction de Jéricho est déjà à dater vers 1600-1550 avant l'ère chrétienne (contre J. Garstang).
- => Au moment de la « conquête », Jéricho n'avait pas de murs.
- Cf. également le cas de la ville d'Aï (Et-Tell) qui vers 1200 était sans fortifications.





La mise en question de l'historicité de la conquête

Israel Finkelstein
Neil Asher Silberman
La Bible dévoilée



- I. Finkelstein : aucun indice archéologique attestant l'invasion d'une peuplade en Palestine aux alentours des XIII^e/XII^e siècles (à l'exception des Philistins).
- Continuité de la « culture matérielle ».
- Sur le plan archéologique, les débuts de l'histoire d'Israël au XIII^e siècle avant l'ère chrétienne correspondent à la transition de l'âge du Bronze récent vers l'âge du Fer.
- Vers le milieu du deuxième millénaire, le Levant est contrôlé par l'Égypte : cités-États dont les roitelets sont des vassaux du pharaon.
- Entités peu intégrées, notamment les 'apiru, des groupes vivant en marge du système politique.



Shasou et « peuples de la mer » (Philistins)

- Textes égyptiens : des nomades *shasou* (š3św), dont certains groupes sont caractérisés par le terme Yhw(3).
- Fin du XIII^e siècle : bouleversements (sociaux, politiques, climatiques) durant lesquels les cités-États s'effondrent.
- Arrivée des « Peuples de la mer » venant de l'Égée et de l'Anatolie, les Philistins : Gaza, Ashdod, Ashkelôn, Eqrôn.
- Le déplacement de ces populations s'explique sans doute par un climat méditerranéen défavorable marqué par des années de sécheresse et des phénomènes de désertification.
- Les Philistins ont une culture matérielle différente des autres habitants du pays, mais ils s'assimilent assez vite.



- « Philistins » : plutôt un nom générique pour des populations sans doute indo-européennes qui s'installent dans un long processus sur la côte du Levant mais aussi en Anatolie.
- Ido Koch : l'apparition des Philistins serait en lien avec la désintégration des empires hittites et égyptiens ainsi qu'avec un accroissement d'activités de pirates et de mercenaires du monde égéen.



Origines du groupe « Israël »

- Alors que la plupart des cités du Bronze récent se dépeuplent, la zone montagneuse d'Éphraïm et de Juda connaît un accroissement de population important : premières traces du futur Israël.
- Mentionné dans la stèle de Mérenptah (Vers -1210) : groupe important.
- Alors que le pharaon clame qu'il a mis fin à Israël, cette entité va commencer à se développer.
- « Israël » naît donc à partir des populations autochtones.
- L'opposition Israël-Canaan, une opposition théologique et non ethnique.
- Le groupe « Israël » est d'abord une sorte de confédération clanique et tribale, rassemblant des groupes qui pensaient probablement déjà appartenir à un même ensemble ethnique (quasi-absence d'élevage de porcs).
- Idée de 12 tribus : construction plus tardive.



Quelques traces de mémoire ?

- => Le récit de conquête ne reflète pas une réalité historique.
- Cela n'exclut pas qu'il y ait eu des conflits d'ordre militaire entre le futur Israël et des habitants de cités en déclin et que certains textes de Josué gardent une mémoire collective ; cf. la discussion autour d'une strate de destruction à Haçor qu'on date du début du XIII^e siècle.
- Mais les allusions à une conquête en dehors du livre de Josué sont plutôt rares dans la Bible.
- Josué est mentionné avec son père en 1 Ch 7,27, mais rien n'est dit sur le fait qu'il aurait été le chef militaire d'une conquête du pays.
- Sarah Japhet : les Chroniques ne parlent ni de l'exode ni de la conquête et donnent l'impression qu'Israël a toujours été dans le pays.
- 1 Samuel 12,8 : « Après que Jacob est venu en Égypte, vos pères ont crié vers Yhwh ; Yhwh a envoyé Moïse et Aaron qui ont fait sortir vos pères d'Égypte et les ont fait habiter dans ce lieu ». => Rien n'est dit ici d'une conquête militaire.



La formation du livre de Josué

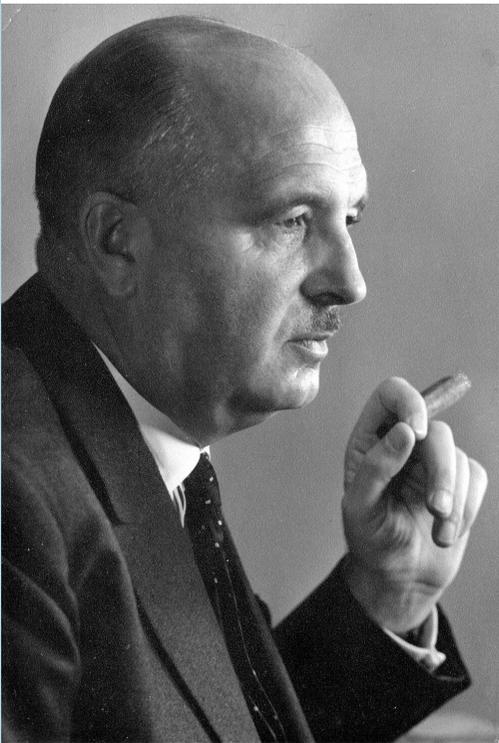
- Position du livre de Josué dans la Bible.
- On peut lire Josué de deux manières :
 - a) *Josué comme livre final d'un Hexateuque*
- Cf. notamment J. Wellhausen et A. Kuenen.
- Argument : La conquête du pays est l'aboutissement logique des promesses du pays faites d'abord aux Patriarches, puis à la génération de l'exode.
- On a essayé, avec quelques difficultés, de retrouver les sources du Pentateuque aussi dans l'Hexateuque : le Yahwiste (J), l'Élohiste (E) et le document sacerdotal (P).



- b) *Josué comme ouverture d'une histoire « deutéronomiste ».*
- On peut lire le livre de Josué comme l'ouverture d'une histoire qui couvre les livres de Jos, Juges, Samuel et Rois et qui commence par la conquête du pays en se terminant par la perte du pays en 2 Rois 24–25.
- À la fin du livre de Josué, on trouve l'annonce de la perte du pays en cas de désobéissance des destinataires vis-à-vis de Yhwh. Yhwh fera de sorte « que vous disparaissiez de cette bonne terre que vous a donnée Yhwh, votre Dieu... Si vous transgressez l'alliance de Yhwh votre Dieu, alliance qu'il vous a ordonné, et si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, la colère de Yhwh s'enflammera contre vous et vous disparaîtrez rapidement du bon pays qu'il vous a donné » (Jos 23,13 et 16).
- Josué : beaucoup de passages qui reprennent le style et le thème du livre du Deutéronome.
- Ce grand discours de Moïse avant sa mort (Dt 34) annonce la traversée du Jourdain et installe déjà Josué comme successeur de Moïse.



Martin Noth, l'inventeur de la théorie d'une Histoire deutéronomiste (1943)



- Le Deutéronomiste aurait compilé, après la destruction de Jérusalem et la déportation à Babylone, une œuvre historique pour expliquer cette catastrophe par la désobéissance du peuple et de ses rois face aux commandements de leur dieu.
- => une compilation de l'époque exilique qui intégrait cependant beaucoup de documents plus anciens.
- Les récits de conquête en Josué (Jos 2–9) se situent dans le territoire de Benjamin : des traditions orales de cette tribu.
- => Récits étiologiques qui expliquent l'installation de Benjamin dans son territoire.
- Vers -900, un compilateur judéen aurait repris ces sources pour en faire des récits concernant la conquête de tout Israël.
- La figure de Josué qui n'est pas Benjaminite, mais Éphraïmite, n'aurait été insérée qu'après coup.



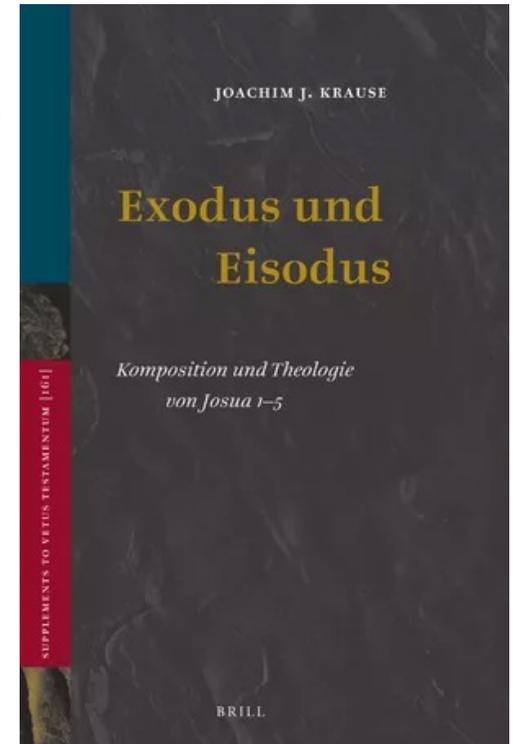
Modifications et critiques de la théorie de l'histoire deutéronomiste

- F. M. Cross : une première version de cette histoire existait déjà à l'époque du roi Josias (deux éditions : Josias ; exilique).
- R. Smend et al. : au minimum trois strates ou plus : de nombreux rédacteurs sont intervenus dans le processus.
- => l'histoire dtr trouve ses origines vers la fin du VII^e siècle et les dernières révisions datent de l'époque perse.
- Depuis un certain temps, l'existence d'une histoire dtr est contestée (C. Westermann, K. Schmid, E. A. Knauf) : il n'y aurait pas suffisamment de cohérence stylistique et théologique entre les livres de Dt à Rois pour rendre plausible des rédactions dtr englobantes.
- => retour de certains chercheurs, vers une théorie (modifiée) de l'Hexateuque (R. Kratz, K. Schmid, E. A. Knauf et al.)



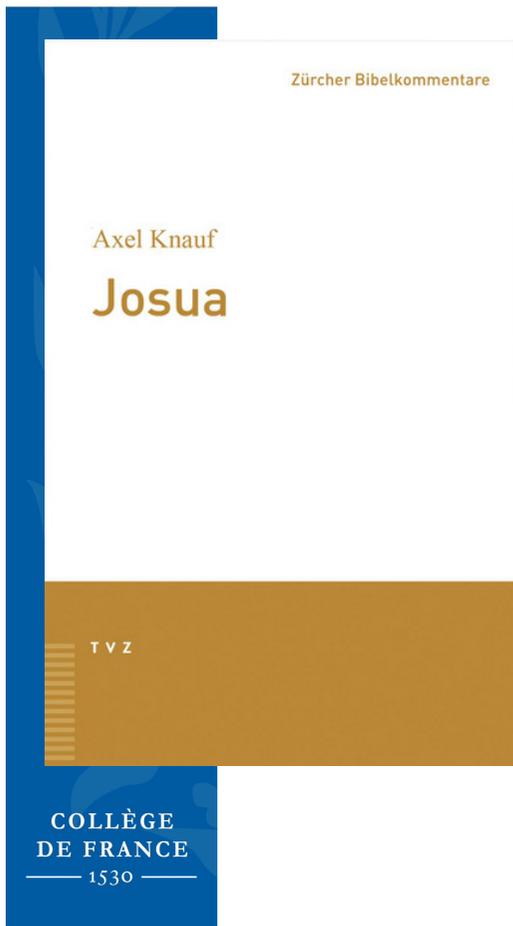
Un « Hexateuque » qui commence en Exode et se termine en Josué

- La promesse et le don du pays dans les récits patriarcaux sont pacifiques.
- La première promesse qui envisage une conquête se trouve dans le récit de l'exode :
- « Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel, vers le lieu du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du Jébusite. » (Exode 3)
- Ex 23 : « 27 J'enverrai ma terreur devant toi, je frapperai de panique tous les peuples parmi lesquels tu iras, et je ferai fuir devant toi tous tes ennemis... 31 Je te donnerai le territoire qui va de la mer des Joncs à la mer des Philistins et du désert au fleuve ; car je vous livrerai les habitants du pays, et tu les chasseras devant toi... 33 Ils n'habiteront pas dans ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi ; car tu servirais leurs dieux, et ce serait un piège pour toi ».
- => Préparation des récits de conquête dans le livre de Josué.
- Argument des chercheurs optant pour un « Hexateuque » : pas d'exodus sans un eisodus.





Le modèle d'Axel Knauf



- 1) Une histoire de l'exode et de la conquête du VII^e siècle dont la fin se situe en Jos 10,40-42* :
- « Josué battit **tout le pays** : la Montagne, le Néguev, le Bas-Pays, les Pentes, ainsi que tous leurs rois. Il n'avait pas laissé de survivant et avait voué par interdit tout être animé comme l'avait prescrit Yhwh, le dieu d'Israël. 41 Josué les battit depuis Qadesh-Barnéa jusqu'à Gaza et tout le pays de Goshèn jusqu'à Gabaon. 42 Josué s'empara de tous ces rois et de leurs pays en une seule fois, car Yhwh, le dieu d'Israël, avait combattu pour Israël ».
- « **Tout le pays** » : Juda et Benjamin.



- 2) Une rédaction D(tr) qui intègre les codes d'alliance dans l'Exode et le code deutéronomique qui interprète le livre de Josué dans la perspective de ceux de la Golah revenus de l'exil et qui identifient les habitants du pays avec la population non exilée.
- L'extension d'Israël : de « Dan à Béer-Shéva ».
- Conclusion en 11,23 : « Josué prit tout le pays selon tout ce que Yhwh avait dit à Moïse et il le donna comme patrimoine à Israël en le répartissant selon les tribus. Et le pays fut en repos, sans guerre ».
- 3) Le document sacerdotal
- Finale en Jos 18,1 (« Toute la communauté des fils d'Israël s'assembla à Silo et on y installa la tente de la rencontre. Le pays leur était soumis. ») ou en Jos 24,29b (« Josué, fils de Noun, le serviteur de Yhwh, mourut à l'âge de cent dix ans »). Le texte P se trouve surtout en Jos 5,10-12 (Pâque et fin de la manne).
- 4) La rédaction de l'Hexateuque
- Cette rédaction combine D et P et se trouve dans les six rouleaux allant de la Genèse à Josué ; elle intègre la première version de la distribution du pays en Jos 14–17* ; elle se termine en 21,43-45 :
- « 43 Yhwh donna à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs pères ; ils en prirent possession et s'y établirent. 44 Yhwh leur accorda le repos de tous côtés, selon tout ce qu'il avait promis à leurs pères ; aucun de tous leurs ennemis ne put tenir devant eux ; Yhwh leur avait livré tous leurs ennemis. 45 De toutes les excellentes paroles qu'avait dites Yhwh à la maison d'Israël, pas une parole n'est restée sans effet ; tout s'était réalisé. »



- 5) La rédaction qui fait de Josué un livre indépendant :
 - Elle présuppose la compilation du Pentateuque et construit le livre de Josué comme un supplément de la Torah, notamment par l'encadrement des chapitres Josué 1 et Jos 24.
- 6) Deux rédactions tardives :
 - Une rédaction fait un lien avec le livre des Juges qui n'était pas encore inclus dans les Prophètes antérieurs : Jos 18,2–19,48 (tribus du Nord) et Jos 23 (annonce qu'il restera des ennemis).
 - Une autre rédaction qui insiste sur les deux parties « canoniques », Torah et Prophètes, rédaction dans un esprit anti-samaritain, au II^e siècle avant l'ère chrétienne.
 - Certaines rédactions postulées par Knauf paraissent plus hypothétiques que d'autres.
 - Certaines observations sont cependant compatibles avec un modèle qui situe le livre de Josué dans le contexte d'une histoire dtr ou d'une bibliothèque dtr.



Un modèle de compromis

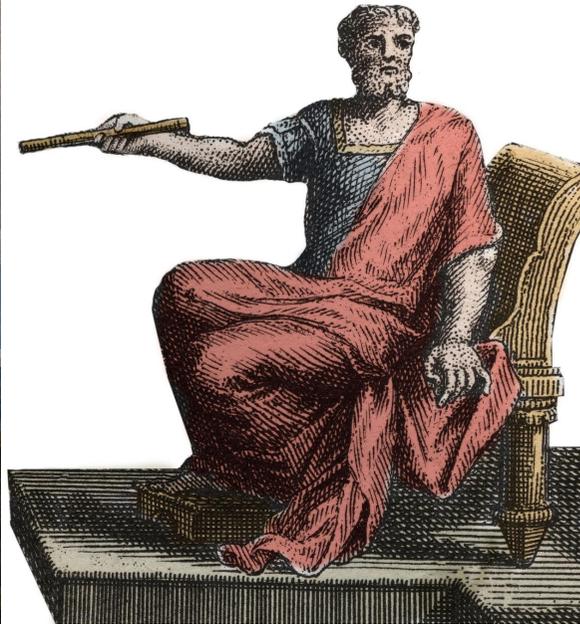
- 1) Des traditions (orales ou écrites ?) plus anciennes ; des listes indépendantes.
- 2) Une première édition dtr au VII^e siècle sous Josias.
- 3) Des révisions dtr après la destruction de Jérusalem.
- 4) Des interventions de type sacerdotal.
- 5) Une rédaction de l'Hexateuque qui veut faire de Josué la conclusion de la Torah (Jos 24).
- 6) Une rédaction du Pentateuque qui fait de Josué le premier livre « proto-canonique » (Jos 1,7-9).

Point d'ancrage : une première édition écrite du livre au VII^e siècle avant l'ère chrétienne.

L'alternative Hexateuque ou Histoire dtr devient quelque peu caduque, si l'on postule au lieu d'une histoire dtr (Dt-Rois) l'existence d'une bibliothèque dtr dans laquelle se trouvait également une version dtr de l'histoire de l'exode (du coup, la conquête en Josué est préparée).



L'origine littéraire de l'histoire de Josué au VII^e siècle avant l'ère chrétienne



Josué (יְהוֹשֻׁעַ) et Josias (יְאֹשָׁיָהוּ).
R. Nelson : Josué construit
comme un « précurseur » du
roi Josias.

L'historicité de la figure de
Josué n'est pas assurée, la
figure de Josué a peut-être été
inventée pour les besoins de la
cause.



La première version du livre de Josué, une contre-histoire à l'idéologie guerrière assyrienne

- M. Rose et al. : Les textes de conquête s'expliquent à l'époque de Josias où l'on voulait affirmer contre la menace assyrienne que le pays avait été donné par Yhwh à Israël.
- K.L. Younger, *Ancient Conquest Accounts. A Study in Ancient Near Eastern and Biblical History Writing*, Sheffield, JSOT Press (JSOT.S 98), 1990 :
- Jos 1–12 s'inspirent très largement des récits de propagande militaire des Assyriens et des Néo-Babyloniens.
- Les Assyriens démontrent leur supériorité par les images (surtout celles des reliefs dans les palais) ; mais aussi dans les chroniques et inscriptions sur des stèles.



Le livre de Josué et la propagande assyrienne

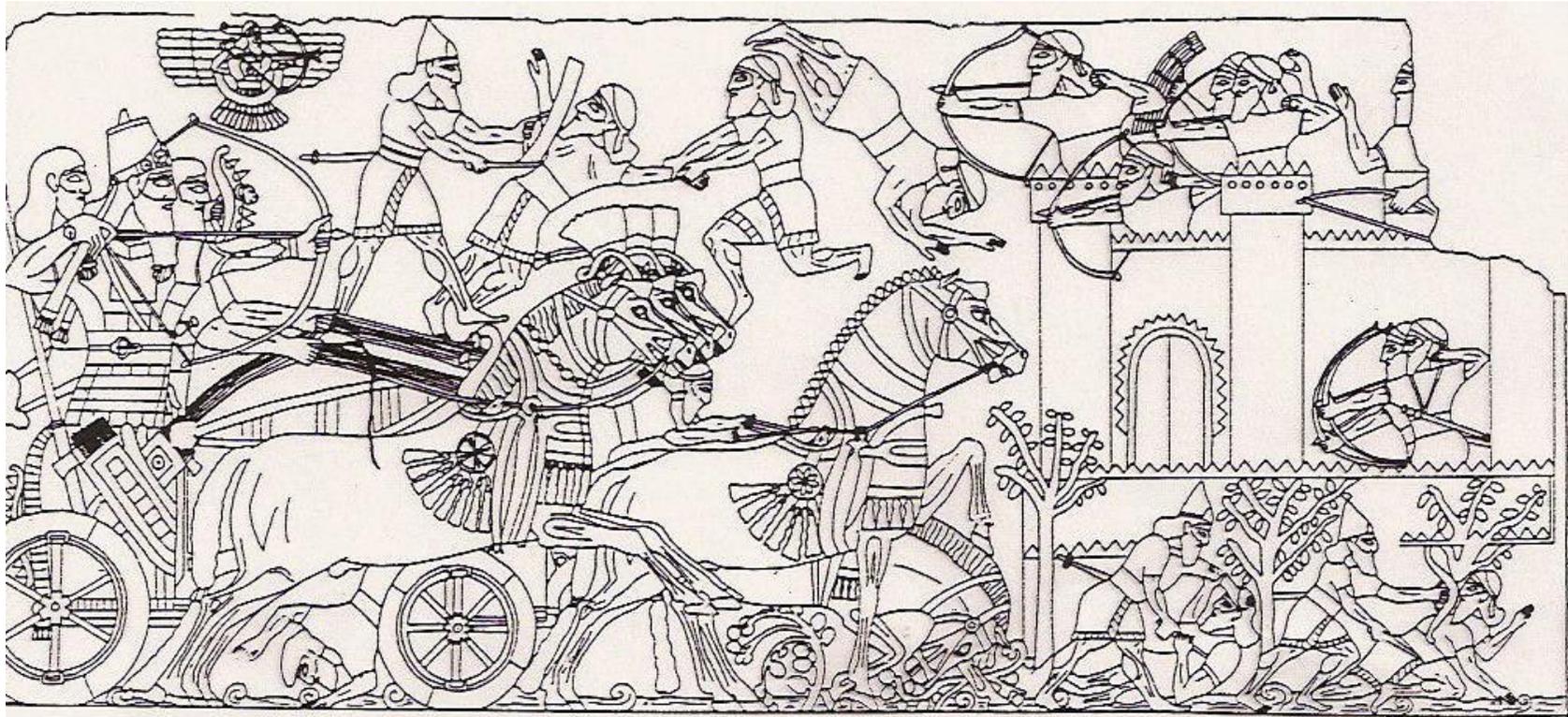


Abb. 17: Assurnasirpal II. stürmt eine feindliche Stadt (Kalchu/Nimrūd, Nordwestpalast, Thronraum B).

